

Les warriors seraient liés au crime organisé

Presse Canadienne

TORONTO

■ Les warriors sont un groupe de terroristes liés aux grands réseaux du crime organisé, affirme Jim Moses un journaliste iroquois qui vient de publier les résultats d'une enquête qu'il a menée sur la Société des guerriers.

« La Société des guerriers est un groupe très dangereux dont l'influence menace le Canada et les autochtones que les warriors prétendent défendre », a-t-il déclaré hier à Toronto en dévoilant les résultats de ses travaux devant l'institut Mackenzie.

Au terme de son enquête, M. Moses conclut que « les crises d'Oka et d'Akwesasne l'an dernier sont une véritable tentative de coup d'État de la part d'un groupe de criminels qui veut prendre le pouvoir pour servir ses propres intérêts et activités illégales ».

Jim Moses, lui-même un autochtone, est journaliste-pigiste depuis 20 ans. Son enquête d'une durée de trois ans, qu'il a en partie financée lui-même, a pu être réalisée, explique-t-il, grâce à l'appui du réseau de télévision CTV, de certains journaux et d'autres contributions privées.

Le journaliste iroquois était accompagné du directeur-adjoint de l'Institut Mackenzie, M. John Thompson, lors de la conférence de presse d'hier.

L'Institut Mackenzie, fondé, en 1986, étudie le terrorisme, les mouvements révolutionnaires et la propagande. C'est un organisme indépendant financé uniquement par des dons d'individus ou de sociétés privées.

Autre document

Il y a deux mois, l'Institut a publié une brochure d'une cinquantaine de pages intitulée

L'héritage d'Oka. Les auteurs du document, qui tirent les mêmes conclusions que le journaliste autochtone, affirment eux-aussi que les warriors sont des terroristes ayant des contacts avec le crime organisé.

M. Thompson a même prévenu Ottawa que les Warriors risquent de s'infiltrer et de faire de l'intimidation au cours des élections du Conseil de bande de la portion canadienne de la réserve d'Akwesasne. Les élections sont prévues pour la mi-juin.

« Le gouvernement canadien a environ dix semaines pour s'assurer que ces élections se dérouleront dans l'ordre », estime-t-il.

« La GRC doit être prête à intervenir rapidement, à la demande de la police autochtone, si les warriors utilisent la violence et des tactiques d'intimidation pendant ces élections », précise-t-il.

« Si les warriors présentent des candidats et gagnent les élections, cela veut dire que la réserve devient une nation souveraine permettant aux warriors de faire ce qu'ils veulent: trafic de drogue et d'armes », ajoute M. Moses.

Le Conseil de bande d'Akwesasne n'est pas du tout étonné par les révélations du journaliste iroquois et de l'Institut Mackenzie.

« Ce n'est pas une grande surprise... Les warriors ont toujours été des terroristes. C'est un groupe de jeunes extrémistes », a dit Lloyd Benedict, le chef de la bande, responsable de la justice.

« L'intimidation de la part des warriors est toujours possible, mais nous sommes prêts à toute éventualité. Les forces policières autochtones sont toujours en contact avec la GRC, la Sûreté du Québec ou la police provinciale de l'Ontario », affirme le chef Benedict.